L'art de la propagande

N.B. : Tous les mots soulignés appellent à une définition



Hitler



Staline

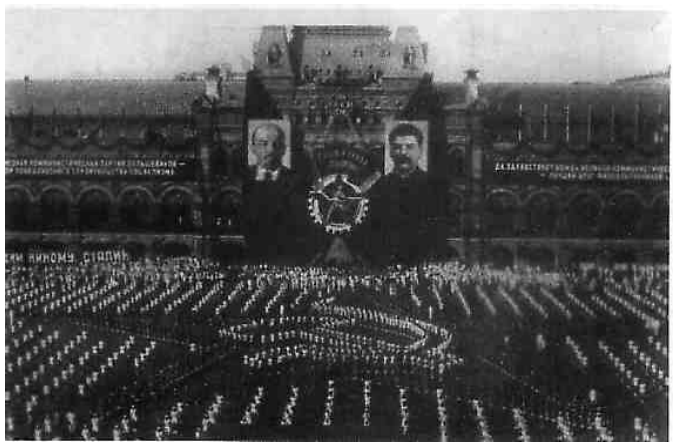
I. Les totalitarismes et la propagande

❖ Définitions

Les totalitarismes sont des systèmes où un homme, ou un parti, imposent une idéologie officielle par des moyens répressifs et une très forte **propagande**. La propagande est une stratégie de communication, qui tend à inculquer à grande vitesse des idées à une vaste population.
Le peuple est recadré dans tous les domaines : politiques, sociaux, culturels, familiaux, intellectuels et spirituels. Il doit vouer un véritable culte à la personnalité du leader.
La jeunesse est forgée à ces idéologies dès son plus jeune âge.



Parade sportive à Nuremberg (Allemagne)



Parade sportive sur la Place Rouge de Moscou, 1935

Nous constatons que les deux régimes totalitaires antagonistes représentent des scènes de même nature : des parades organisées par le régime de l'Allemagne nazie, à Nuremberg et de l'URSS stalinienne, à Moscou.

- **Activité : Décrivez les éléments de la mise en scène**

Le cadre imposant: aspect de masse donné par le nombre de participants, la mise en valeur des symboles et slogans du régime (gigantographies), l'ordre et la régularité du déroulement, l'attroupement (au sens littéral)...

Les aspects du totalitarisme qui peuvent être relevés sont :

- l'immensité des espaces publics
- la manipulation des foules et leur embrigadement par la propagande
- le culte des chefs
- l'utilisation des symboles
- l'exaltation de la force
- l'invitation à la discipline
- la fusion de l'individu dans la masse
- l'impression de solidarité causée par la promiscuité
- la valorisation de la masse

II. La propagande nazi : Hitler, « Le Führer »

Le régime nazi est dirigé par un homme qui n'hésite pas à se présenter dans ***« Mein Kampf »*** comme un artiste et qui se mêle, dès le départ d'esthétique, annonçant dans son programme quel type d'art est valide et quel type d'art ne l'est pas, en se fondant sur le « sens commun » populiste et ses goûts personnels.

À côté de la stigmatisation d'un **Art dégénéré**, le régime nazi, sous l'impulsion décisive de Joseph Goebbels, Ministre de la Culture, cherche à s'entourer des meilleurs plasticiens, mais ceux-ci fuient rapidement le pays ou refusent de s'engager politiquement, laissant le champ libre à une quantité d'artistes parfois médiocres, aux thèmes classiques et aux œuvres monumentales, tels les sculpteurs **Arno Breker**, **Joseph Thorak** et l'architecte **Albert Speer**. Ce dernier conçut à la demande d'Hitler et en collaboration avec d'autres artistes officiels un projet monumental de nouvelle capitale allemande « ***Germania*** », qui n'a jamais vu le jour.



1. « Hitler »



2. Œuvre d'Arno Breker.



3. Œuvre de Joseph Thorak

❖ Activité Arts plastiques et Histoire : Arno Breker

- Regardez la vidéo sur Arno Breker, sculpteur préféré du Führer

Source : http://www.youtube.com/watch?v=D-XITt-vkkU&feature=related

- Questions sur la vidéo

- Qu'évoque le rythme de la musique ?
- Qu'entend-on au-delà de cette cadence effroyable ?
- Quelles sont les références de la sculpture de Breker ?
- Quelle est la signification du bandeau porté par l'athlète ?

❖ Petit rappel d'Art Grec

Le poète Pindare écrivait à la gloire des athlètes vainqueurs. Outre l'athlète qui s'était distingué dans une discipline, il louait toujours la patrie de l'athlète, ses parents et les dieux.
N'oublions pas que les Jeux (Olympiques, Pythiques, Delphiques, Isthmiques… grecs) étaient toujours consacrés à une Divinité.
D**ans l'idéal grec, le divin est bon, donc beau et donc parfait**.



Le fameux aurige, conservé au Musée de Delphes, était un conducteur de quadrige. Ayant remporté la victoire, il a fut ceint du bandeau honorifique et on lui consacra plusieurs représentations (au moins une pour sa ville et une pour le Dieu Apollon du Sanctuaire de Delphes).

❖ Le nazisme : Culte du corps, théorie de la race Aryenne



Parade gymnique à l'occasion des jeux olympiques de 1936



Critères morphologiques aryens

N.B. : Si l'art nazi va puiser dans le répertoire antique, pour son idéal de perfection, Il ne faut pas a contrario, assimiler l'art antique au fascisme ou au nazisme.

II. La propagande Soviétique : Staline, « Le petit père des peuples»

❖ Les caractéristiques de la propagande soviétique

Lénine meurt en 1924. Il est remplacé à la tête du pays par Staline, qui maîtrise tous les rouages de la dictature déjà en place). Staline va mener le communisme selon la tradition autoritaire russe de gestion du pouvoir, mais avec une personnalisation extrême de celui-ci.

Le culte de la personnalité autour de Staline est une forme d'idolâtrie politique tellement poussée qu'elle en devient servile et avilissante.

L'imagerie autour de Staline est parfaitement codifiée. Il apparaît toujours serein, à l'écoute de son peuple. À partir des années 1930, il est représenté en uniforme. Des portraits géants, des statues, sont érigés dans toute l'URSS. Il utilise à fond les médias (presse, radio, télévision, cinéma) et les mouvements collectifs. (L'Armée Rouge, ses chants, les parades…)

La propagande officielle dresse de Staline un portrait des plus élogieux. Elle développe le **mythe du chef infaillible** qui entraine derrière lui toute la société. La volonté de Staline est de former un homme nouveau. Le pouvoir s'immisce, pour ce faire, dans toutes les sphères de l'univers humain et agit en utilisant la **Terreur.** Staline veut extirper le christianisme orthodoxe, pressenti comme une idéologie concurrente et offrir un nouvel idéal aux Soviétiques : le socialisme. (La religion ayant été définie par Marx comme « l'opium du peuple »). Il veut « chasser la tyrannie des popes* », briser les superstitions religieuses.

* Le pope est le prêtre chez les Orthodoxes

- Il fait donc entreprendre une **destruction massive d'églises** ou les fait transformer en musée de l'athéisme. Des **milliers de popes sont exécutés**. Les **Chrétiens** restés fidèles à leur religion sont particulièrement visés par la répression : des millions sont **déportés** dans des camps de concentration soviétiques.

    - Il fait miroiter une société parfaite. Il entretient le mythe d'un avenir radieux.

    - Staline est obsédé par le souci d'éliminer toute opposition.

- **La Terreur :** de **1936 à 1938**, **des purges sanglantes** frappent les militants du parti communiste eux-mêmes, ainsi que les principaux chefs du parti et de l'armée. Ces derniers sont jugés et condamnés à Moscou au cours de procès à grand spectacle et parfois truqués.

- **Le travail forcé** : tout dissident y est condamné. Des millions de personnes vont être déportées dans des camps de concentration de l'administration appelée « GOULAG », situés souvent aux confins de l'état : ex. en Sibérie, où ils mourront sous l'effort.



« La Tragédie des Peuples ».
Source : www.forumrussie.com



Lénine et Staline



Le Mausolée de Lénine. Place Rouge. Moscou

N.B. : La Place Rouge n'est en fait pas rouge. « *Russa* » signifie « belle ». C'est donc « La Belle Place », ou Salon de Moscou.

- **Activité Arts plastiques, Histoire, Lettres et Langues.**

- En vous aidant de la grille de l'alphabet cyrillique russe, tentez de décrypter les noms qui apparaissent sur les affiches de propagande.





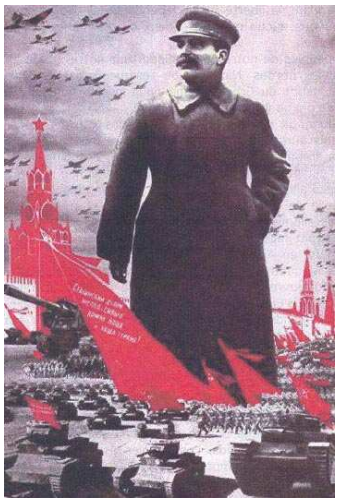
Staline se pose en figure paternelle rassurante. Des enfants en uniformes, appartenant aux jeunessses communistes, offrent avec timidité des roses au dictateur, qui porte l'uniforme blanc de maréchal de l'URSS.
Les enfants sont embrigadés par âges dans les jeunesses communistes :
- De 8 à 10 ans : les **Octobriens**
- De 10 à 14 ans : les **Pionniers**
- De 14 à 25 ans, les **Komsomols**

Alphabet cyrillique

Alphabet	Prononciation	Alphabet	Prononciation
А а	[a]	П п	[p]
Б б	[b]	Р р	[r]
В в	[v]	С с	[s]
Г г	[g]	Т т	[t]
Д д	[d]	У у	[ou]
Е е	[yè/è]	Ф ф	[f]
Ё ё	[yo/o]	Х х	[kh]
Ж ж	[j]	Ц ц	[ts]
З з	[z]	Ч ч	[tch]
И и	[i]	Ш ш	[ch]
Й й	[ï]	Щ щ	[cha]
К к	[k]	Ъ ъ	[ne se prononce pas]
Л л	[l]	Ь ь	[pas d'équivalent]
М м	[m]	Э э	[è]
Н н	[n]	Ю ю	[you/ou]
О о	[o]	Я я	[ya/a]



1



2

1. « *Suivons la direction de Staline, allons vers le communisme* »

2. Ce document a été réalisé suite au **discours de Staline sur la place rouge, le 7 novembre 1941**, dénonçant l'attaque surprise allemande. On voit Staline sur la place rouge, ainsi que l'armée rouge dans plusieurs de ses secteurs (aérien, terrestre, infanterie).
Source : http://www.northstarcompass.org/french/nscfr24/stalin.jpg

L'image utilise deux ordres de grandeur. Staline est démesuré par rapport à la scène. Son regard est dirigé vers l'Ouest. Il porte un uniforme militaire. Le reste de l'espace est occupé par les forces de l'armée rouge (chars, infanterie, aviation). De gigantesques drapeaux rouges sont hissés autour de Staline, des étoiles rouges coiffent les monuments du Kremlin.
Cette image veut démontrer que les Soviétiques sont tous unis derrière Staline, qui les dirige vers une victoire avec une main de fer. Staline se pose en sauveur de l'U.R.S.S face à l'avancée allemande.



1 « Icône » de la propagande



2. Icône orthodoxe

1. « *Dans les jours heureux de notre libération du joug des envahisseurs allemands* »
2. L'icône a sa place dans la pièce principale de la maison russe

- **Activité : L'icône**

  - Donnez la définition de l'icône

  - Commentez l'image n°1

Notez que le portrait de Staline a pris la place de l'icône dans la maison de ces paysans. L'enfant surélevé vers l'image désigne Staline comme il désignerait son grand-père ou tout autre membre de sa famille. L'image de Staline est douce et bienveillante. La famille parait heureuse. Cependant, on voit par la fenêtre des troupes en marche. Le drapeau rouge est le seul point de couleur.

Source : lapropagandestalinienne.centerblog.net



3.



4



5

3. « Staline au Kremlin, veille sur chacun d'entre nous »
L'horloge indique 01.00 du matin et Staline est encore au Kremlin. Le mobilier est simple. En arrière plan, l'étoile rouge brille sur la flèche du clocher, symbolisant l'esprit communiste bienveillant, qui illumine la nuit noire comme un phare.

4. Affiche soviétique de 1934. De haut en bas on peut lire : « Tout le pouvoir aux Soviets ! » ;
« 1917-1934 - Brandissons plus haut le drapeau de Lénine qui nous donne la victoire ! » ;
« Vive l'invincible parti de Lénine ! Vive le grand guide de la révolution prolétarienne mondiale, le camarade Staline ! »

5. « Longue vie à Staline, grand architecte du communisme ».
Staline se tient en grand uniforme devant un barrage en construction. Il observe l'horizon (de son pays). La foule est avec lui, elle est derrière lui, elle l'acclame. Les points de couleur rouge, forts de signification, ponctuent toutes les affiches de propagande. Les grandes constructions russes ont été bien souvent le fruit du travail gratuit de millions de déportés du Goulag. Dans la construction du canal entre la Mer Blanche et la Baltique, des milliers de détenus moururent de froid, de fatigue ou de maladie.

❖ Activité en Histoire et Lettres : Le portrait de Staline

- Production orale ou écrire

- Quelle attitude affiche Staline ? Pourquoi l'appelait-on le « Petit Père des Peuples »
- Dites tous les adjectifs et noms communs que vous inspirent son image de propagande et tous leurs contraires. (Ex. (bienveillant, amical, cordial, affectueux, bon, fraternel, gentil, intentionné, prévenant, protecteur, bienfaiteur, défenseur, père, tuteur etc…).
- En vous référant à sa biographie : « Staline était-il, en fin de compte, aussi protecteur qu'il en avait l'air ? »

❖ La chasse aux juifs

La campagne antijuive de Staline, viscéralement antisémite, débute en janvier 1949 par une campagne de presse contre les intellectuels d'origine juive. Plusieurs centaines sont limogées, voire arrêtés.
Le 12 août 1952, 24 écrivains juifs de langue yiddish sont ainsi exécutés pour «complot contre le peuple soviétique».
Enfin, le 13 janvier 1953 éclate à Moscou l'affaire des «médecins empoisonneurs». Un article de la **Pravda** accuse ces médecins - tous juifs - de préparer des assassinats médicaux à l'instigation d'une organisation sioniste. Plusieurs médecins sont prestement inculpés et déportés. Parmi eux le médecin personnel de Staline…
Selon sa tactique habituelle, le dictateur prévoit de faire condamner les médecins après leur avoir arraché de faux aveux, de les faire pendre sur la Place Rouge, de susciter des pogroms dans le pays, enfin, à l'appel «spontané» de personnalités juives du monde de la culture, de protéger les juifs soviétiques en leur offrant un «asile» dans les régions orientales du pays .
L'appel est déjà prêt, quand la mort surprend le «petit père des peuples» et l'empêche de mener à bien son dernier exploit…

Vocabulaire :
Pogrom : agression oppressive te meurtrière d'un groupe de personnes contre les Juifs d'un Ghetto, tolérée ou soutenue par le pouvoir.
La Pravda : **(=« *la vérité* »)** Ce quotidien soviétique fondé en 1912 par des ouvriers de Saint-Pétersbourg et pris en main par Lénine, sera transféré à Moscou en 1917. Il devient l'organe du Parti Communiste d'Union Soviétique (PCUS).

Pour aller plus loin :

Regarder Vidéo de témoignages de déportations au goulag et interview de Bernard en Pivot à **Alexandre Soljenitsyne**, le plus grand écrivain russe dissident, Prix Nobel de Littérature 1970.

Source : http://www.ina.fr/art-et-culture/litterature/video/CAB93059327/goulag.fr.html

Alexandre Soljenitsyne a été arrêté, puis expulsé. Il a passé 20 ans dans une maison isolée du Vermont (USA), où il a écrit **« La Roue Rouge »**, récit de la Révolution de 1917. Son œuvre majeure reste toutefois « **L'Archipel du Goulag ».**
Soljenitsyne a malgré tout toujours exprimé le désir de rentrer dans sa patrie.

❖ Le réalisme socialiste

Avec Staline, l'Art devient expression du pouvoir et de ses valeurs : c'est le **Réalisme socialiste**

L'Architecture d'époque stalinienne revêt un caractère lourd et massif. Dans la politique soviétique de rationalisation du pays, toutes les villes devaient être reconstruites selon un nouveau plan d'urbanisme. Chacune était divisée en arrondissements, découpés selon la géographie des villes. L'interaction de l'État avec les architectes constituait le facteur déterminant de cette époque. Le même bâtiment pouvait être déclaré comme étant un blasphème formaliste, puis, l'année suivante, recevoir la plus haute récompense de l'État. Des styles recherchés comme **le Néo-renaissant d'Ivan Zholtovsky**, **le Néoclassicisme pétersbourgeois d'Ivan Fomine** ou l'adaptation de **l'Art déco d'Alekseï Douchkine et Vladimir Chtchouko** coexistaient avec de pâles imitations et des éclectismes en tout genre qui sont devenus emblématiques de cette période.



1



2



3

1. Ivan Zholtovsky. 1912. Style néo-renaissant
2. Melnikov. Garage.
3. Tour de Choukhov



4. Passage début XXème s. Petrograd



5. Ex-maison de Lénine à Novossibirsk



6. Arch. Golossov. Style constructiviste



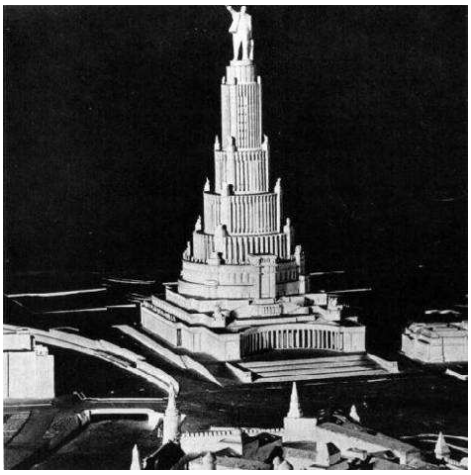
7. Arch. Kriatchov. Style post-constructiviste

A.D. Kriatchov « La Maison aux cent appartements » 1932-1937. Ce projet a reçu un prix à l'Exposition de 1937 à Paris

Les Gratte-ciel moscovites ou « Sept sœurs » ont été construits entre 1947 et 1954



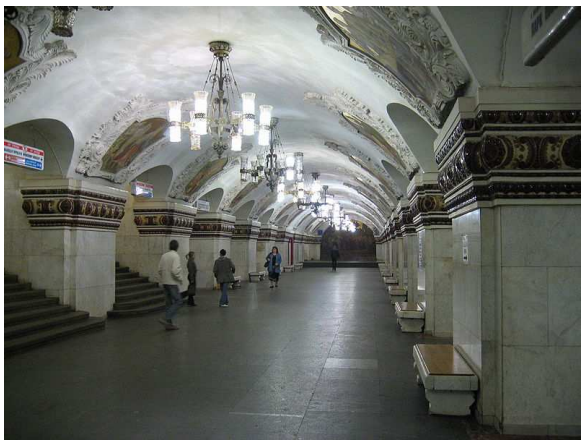
1. L'actuel hôtel « Ukraina ».



2. Projet Arch. Golossov

La huitième tour devait être le palais des Soviets, surmonté de statue de Lénine. Projet. Golossov

Le métro de Moscou : de magnifiques stations



Kievskai 1953. Arch. Litvinov



Arbatskaia